Éditorial

La démarche d'orientation psychanalytique dans la formation des enseignants, éducateurs et formateurs : scénarios de recherche et d'intervention

Rinaldo Voltolini; Maria Cristina Kupfer

Quelle place pour la psychanalyse y a-t'il dans le champ de la formation des enseignants et des formateurs ? Qu'est-ce qui fait la spécificité de cette présence théorique et pratique dans ce domaine ? Quels effets peut-on attendre de leurs éventuelles interventions ? Des questions importantes peuvent être posées et débattues aujourd'hui grâce à l'initiative et au travail constant de chercheurs cliniciens d'orientation psychanalytique qui se sont consacrés à l'exploration d'un nouveau champ. Champ qui, pour se fonder comme tel et établir sa spécificité, devait d'abord se séparer de l'appropriation que le discours pédagogique a fait de la psychanalyse, en la prenant, contre leur propre vocation, comme théorie générale de la psyché humaine, censée être capable de fournir des ressources conceptuelles et techniques à l'enseignant pour une meilleure maîtrise de sa pratique,

Ce mouvement d'appropriation discursive opéré par la pédagogie a non seulement compromis la validité des concepts psychanalytiques, qui ont été déformés de leur habitat clinique originel vers la salle de classe, mais a également empêché la psychanalyse de se placer dans le champ éducatif avec sa propre signature, en protégeant la spécificité et la portée de son champ conceptuel.

Une certaine oscillation de Freud lui-même quant à la pertinence de la psychanalyse dans le domaine de la formation des enseignants aurait fourni le point de départ et le support de cette appropriation. Lorsqu'il a été demandé au fondateur de la psychanalyse de se positionner sur le sujet, on le voyait osciller entre deux positions différentes, pas nécessairement en rapport d'exclusion : d'abord, il a pensé que les enseignants, et les éducateurs en général, pouvaient apprendre à partir de la compréhension ouverte par des concepts psychanalytiques sur le développement psychique des enfants pour mieux réfléchir et calibrer leurs décisions et actions éducatives. Une position qui s'inscrit de façon commode dans le domaine de la didactique, ce

* Professor associado da Faculdade de Educação da Universidade de São Paulo, São Paulo, Brasil. E-mail: rvoltolini@usp.br

** Professora titular sênior, Instituto de Psicologia da Universidade de São Paulo, São Paulo, Brasil. E-mail: mckupfer@usp.br

qui veut dire, le domaine de la maîtrise de l'action éducative. En ces termes, l'enseignant est perçu comme jouant un *rôle* sur la scène éducative et comme un *acteur* d'une action éducative

Puis, poussé par ce qu'il avait appris des discussions sur le transfert et le contre-transfert - une dynamique qui n'est pas exclusive seulement de la relation analyste-analysant, mais qui vaut également pour penser la relation enseignant-élève - il prend conscience des limites de cette maîtrise. Dans la scène avec ses élèves, un enseignant n'est pas seulement un régulateur de son action, mais il voit aussi son action régulée par les effets subjectifs que la rencontre avec les élèves génère en lui. Dans ces nouveaux termes, ce n'est plus le rôle de l'enseignant qui est au centre de la discussion, mais sa *position*, et ses interventions ne sont plus pensées sous les paramètres restreints d'une action - planifiée et exécutée - mais, surtout, comme un *acte* pédagogique. Partant de cette considération, Freud a même proposé l'analyse aux enseignants, place supposée idéale pour traiter l'impact de leurs problèmes inconscients dans leur pratique éducative.

Attentifs aux limites techniques de la première position - limites qui ne sont autres que celles propres aux limites de la capacité du Moi à maîtriser la dynamique pulsionnelle inconsciente - mais aussi attentifs aux limites éthiques de la seconde - après tout, il est contradictoire à la psychanalyse elle-même de prescrire une analyse, même pour des raisons de responsabilité professionnelle – les psychanalystes-chercheurs dans le champ de la formation des enseignants se sont trouvés devant la tâche de penser une éthique et une technique d'intervention clinique dans ce champ.

L'accent mis sur ce qu'on a, avec justice et justesse, appelé la *situation d'enseignement*, marque le champ propre de la recherche et de l'intervention clinique en formation des enseignants. Le terme *situation* souligne l'existence indéniable d'un temps – temps de l'acte éducatif – qui n'est pas de l'ordre de *Chronos*, temps calculé, subordonné à l'horloge, mais de l'ordre de *Kairós*, temps vécu, de l'ordre de l'instant. Le terme *situation* souligne aussi la singularité de ce temps qui sert à situer les deux pôles en question.

Même si l'effort de l'enseignant pour maîtriser son acte est une part importante du travail pédagogique, c'est en sujet divisé, plus qu'en maître de sa position, que l'enseignant se positionne. Alors que la réflexion pédagogique considère, de manière générale, la relation maître-élève, la psychanalyse invite à penser cette dernière comme un lien maître-son-élève. Comprendre le *son* non pas comme un pronom possessif, mais comme la particule qui souligne l'existence d'un champ transférentiel qui implique intersubjectivement les sujets en question.

Nous voyons se produire à ce moment-là un déplacement théorique et éthique important, avec des effets significatifs pour le domaine théorique de la formation des enseignants. Un domaine qui est normalement dominé par deux paradigmes: le premier, le modèle des pratiques fondées sur des preuves – *evidence based practices* -, postule un enseignant capable de suivre un bon modèle de travail, révélé, ce dernier, par une confirmation statistique, typique de la recherche expérimentale ; une seconde, le modèle de pratiques réflexives – *reflexives practices* - conçue à partir de la potentialité de la réflexion de la pratique éducative, postule un enseignant capable de réfléchir sur sa pratique, articulant des éléments théoriques à une pratique constamment interrogée de façon critique.

Malgré la différence qui oppose ces deux paradigmes, il est intéressant de noter qu'il existe un dénominateur commun entre eux : tous les deux parient sur la large capacité de maîtrise de l'enseignant. Il revient à la clinique psychanalytique de problématiser et de relativiser la portée limitée de cette capacité de maîtrise, en mettant l'accent sur ce sujet divisé qui apparaît ainsi

dans la situation d'enseignement ou de formation, donnant à celle-ci sa caractéristique propre d'instabilité et d'indécision.

Partant de ces notions centrales de sujet divisé et d'acte éducatif, la clinique psychanalytique en formation des enseignants a délimité les contours de son champ et de son intervention. Une tâche qui implique de prendre en compte une série de questions importantes: sur quelles bases scientifiques s'établit cette recherche? Quelles questions, d'un point de vue clinique, faut-il prendre en compte pour l'établissement d'une clinique centrée sur le lien professionnel ? Quels sont les enjeux institutionnels et politiques d'une clinique comme celle-ci ?

Respectant la complexité de ce domaine et les défis théoriques, cliniques et politiques qu'il représente, ce dossier rassemble six articles rédigés par des chercheurs brésiliens, argentins et français, visant à comparer ce qu'a apporté comme réflexion l'expérience qu'ils ont menée dans la formation des enseignants. Le choix de ces trois pays vient du fait que l'on y reconnaît : (1) une réflexion cohérente sur le champ de la formation des enseignants basée sur la psychanalyse ; (2) une expérience clinique cohérente capable de soutenir une recherche sur le fonctionnement de cet appareil de travail ; (3) la présence de traditions distinctes qui composeront des dispositifs de travail distincts, résultat des contextes culturels particuliers à chaque pays et du destin que la psychanalyse a pris dans chacun d'eux.

De cette manière, nous croyons présenter aux lecteurs intéressés par le sujet un matériel riche et cohérent d'un point de vue théorico-clinique, représentatif de réalités culturelles distinctes et richement contrasté en termes de diversité des positions psychanalytiques qu'il reflète. En fin de compte, une bonne démonstration de ce que la psychanalyse peut faire dans le domaine de la formation des enseignants.